

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN GENÈVE

10, rue des Vieux-Grenadiers
Case postale 121 - 1211 Genève 8
T +41 22 329 18 42
F +41 22 329 18 86
info@centre.ch - www.centre.ch

DOSSIER DE PRESSE

**GARDAR EIDE
EINARSSON**

(*1976)

25.01—16.03.2008

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN GENÈVE

10, rue des Vieux-Grenadiers, 1205 Genève, info@centre.ch, www.centre.ch

GARDAR EIDE EINARSSON

25.05–05.08.2007

L'exposition a lieu au Bac –Bâtiment d'art contemporain

28, rue des Bains

1205 Genève

Vernissage le 24 janvier, de 18h à 21h

INFORMATION ET IMAGES :

presse@centre.ch 0041/22.329.18.42

VISITE PRESSE ET PRE-VERNISSAGE VIP LE 23 JANVIER
DE 12H30 A 13H30

Service presse Marie-Avril Berthet

Le Centre d'Art Contemporain Genève est fier de présenter la première exposition personnelle en Suisse de l'artiste norvégien GARDAR EIDE EINARSSON.

GARDAR EIDE EINARSSON est un artiste de contradictions. Ayant grandi en Norvège, il a inévitablement été exposé aux formes spécifiquement scandinaves d'utopie collective. Lors de son séjour aux Etats-Unis, alors qu'il poursuivait sa formation artistique, il a développé une réelle fascination pour l'individualisme remarquable de ce pays et pour ses conséquences en termes de conflits sociaux. Sa pratique hurle les slogans de la rébellion urbaine à travers une large panoplie de références visuelles et textuelles, incluant l'Internationale Situationniste, l'extrême droite américaine, le terrorisme global ou l'exclusion dans les villes. En apparence, son travail peut paraître avoir été conçu au hasard, jouer avec l'attraction pour la culture urbaine. Pourtant, cette esthétique de « dissidence en série » révèle, à y regarder de plus près, une construction soignée et une intertextualité érudite. En outre, si la pratique de GARDAR EIDE EINARSSON cherche à offrir une place à un art qui s'engagerait dans le champ social, elle affirme également la possibilité d'en préserver l'autonomie interne (structurelle). Naturellement, la recherche de l'artiste sur la représentation du mécontentement, à travers des peintures murales, des installations, des drapeaux, des flyers, des vidéos et des peintures est tout sauf gratuite. Son œuvre provoque des questions explicites quant à la capacité d'un travail d'art d'être fonctionnel d'un point de vue critique aujourd'hui, et spécialement en relation avec les politiques de gestion des conflits contemporains et les marchés qui y sont liés.

La vocation théâtrale de la pratique de GARDAR EIDE EINARSSON révèle des correspondances, en termes d'histoire de l'art, avec la crise de la modernité autour des questions sociales, telle qu'énoncée dans l'attaque du critique d'art Michael Fried contre ce qu'il a appelé le « littéralisme » de l'art minimal. Dans l'art minimal, la reconnaissance du spectateur était exploitée par des artistes comme Dan Graham, Joan Jonas et Vito Acconci (GARDAR EIDE EINARSSON a été un des assistants d'Acconci). Ces artistes avaient réintroduit la narration, la figuration et la théâtralité dans la pratique artistique, éléments jusqu'alors réprimés par la doctrine moderniste. De plus, une attitude nouvelle était demandée au public : il devait être disposé à participer directement à la réalisation de l'œuvre et se laisser questionner par le processus de sa réception. C'est dans les installations « Props », (2005) et « Tokyo Underworld », (2006) que la notion de théâtralité en direct est développée. Dans ces travaux en particulier, le spectateur est interpellé et invité à naviguer, ou même à prendre part à ce monde aussi familier que transgressif. Les installations de GARDAR EIDE EINARSSON sont performatives en cela qu'elles s'adressent à leur public.

Un des travaux les plus récents de GARDAR EIDE EINARSSON « Ship of Fools », (2006) utilise et pousse encore plus loin les notions de théâtralité et de jeu. L'artiste y cristallise son intérêt de longue date pour la figure de Ted Kaczynski, l'atrocité « Unabomber », un terroriste qui envoyait des bombes et qui écrivit une pièce de théâtre durant son emprisonnement. La vidéo rejoue la pièce comme un élément théâtral en direct mais documenté comme une vidéo d'art.

Dans la peinture murale «Total Revolution», l'appel à l'action du slogan offre une consonance politique, si ce n'est générique, allant d'un salut de mai 68 aux à un cri de ralliement contre le sommet du G8. Pourtant, ce genre d'exhortations a totalement été intégré par la publicité et les industries de loisirs qui déterminent le style de vie urbain du consommateur hédoniste contemporain. En faisant référence au monde du graffiti, l'aspect visuel précipité de "Total Revolution" est défini par l'usage d'un stylo numérique d'ordinateur. L'objet est conçu pour la consommation de masse et a déjà été reproduit de nombreuses fois. L'ironie tient dans la référence à Lee Lozano, artiste conceptuelle américaine, qui, dans son travail iconoclaste «General Strike Piece», (1969) lance un appel aux armes passionné.

L'œuvre de GARDAR EIDE EINARSSON est très fréquemment en noir et blanc, et exploite par conséquent la possibilité de considérer le monochrome comme un arrière-plan pour des slogans de banderoles et des panneaux publicitaires. Nombre de ses travaux peuvent être lus, purement formellement, comme des mots peints, contradictoires par nature (à cause de leur sens linguistique), mais reproduisant néanmoins l'idéal moderniste de l'indépendance formelle de la peinture elle-même.

La pratique de GARDAR EIDE EINARSSON reflète l'incapacité de l'art en général, et de la peinture comme médium en particulier, de ne produire que des gestes à la faveur de la représentation d'un point de vue historique. A ce titre, il surmonte aisément le tabou de la dimension sociale qui hante l'art depuis les années 70. Son travail cadre la présence du spectateur dans la galerie et pointe l'expérience de la vie quotidienne comme une expérience théâtrale. Par là même, l'artiste transpose la vision baroque de « la vie comme un théâtre » au 21^{ème} siècle.

Commissaire de l'exposition: Katya García-Antón

L'exposition ainsi que le catalogue sont co-produits avec le Frankfurter Kunstverein

OFFICE FOR CONTEMPORARY ART NORWAY

Avec le soutien de L'Office for Contemporary Art Norway


Pernod Ricard Swiss

En partenariat avec Pernod Ricard Swiss

Le Centre d'Art Contemporain Genève bénéficie du soutien de la Ville de Genève, Département des affaires culturelles.

PROCHAINE EXPOSITION : YURI LEIDERMANN 07.02 – 06.04.2008



Vue de l'installation «Istanbul», 9ème biennale d'Istanbul, 2005



«Outlaw Logos», 2004-2005



« Untitled (Conservative, Traditional, Ultra Traditional) », 2005



Untitled Wall Painting, (You just don't get it), 2003



Vue de l'installation à la Team Gallery, New York, 2005



Vue de l'installation à la Team Gallery, New York, septembre 2007



Vue de l'installation à la Team Gallery, New, York, septembre 2007



Vue de l'exposition au Frankfurter Kunstverein, 2007

GARDAR EIDE EINARSSON

(*1976, Oslo, Norvège)
Vit et travaille à New York

Formation:

2002- 2003 Whitney Museum of American Art Independent Study Program/ Cooper Union School of Architecture, Architecture and Urban Studies Program, New York
2001- 2002 Whitney Museum of American Art Independent Study Program, Studio Program, New York
1999- 2000 Staatliche Hochschule für Bildende Künste – Städelschule, Frankfurt am Main (Allemagne)
1996- 2000 National Academy of Fine Art, Bergen (Norvège)

Expositions personnelles:

2007
Team Gallery, New York, NY
Kunstverein Frankfurt, Frankfurt, Germany (avec catalogue)

2006
STANDARD (OSLO), Oslo, Norway, *Population One*
Nils Stærk Contemporary Art, Copenhagen, Denmark, *Tokyo Underworld*

2005
Team Gallery, New York, NY, *leashed or confined*
Galerie Loevenbruck, Paris, France

2004
UKS Gallery, Oslo, Norvège, *Come and Take It*
Nils Stærk Contemporary Art, Copenhagen, Denmark, *Enter to Start*
Fotogalleriet, Oslo, Norway, *We'll Make the World You Live* (avec catalogue)
Schnittraum, Cologne, Allemagne, *5 (words)*
Marres centrum beeldende kunst, Maastricht, Hollande, *Your Example Will Speak Louder Than Words*

2003
Atle Gerhardsen, Berlin, Allemagne, *o.u.t.l.a.w.*
Norsk Form/ Fotogalleriet, Oslo, Norvège, *That's ~~Not~~ Made for That*
Künstlerhaus Bethanien, Berlin, Allemagne, *Violators Will be Fine*

Expositions en duo:

2006
gallery.sora, Tokyo (avec Banks Violette)

2004
Bergen Kunsthall, Bergen, Norway, *Rank Xerox* (avec Matias Faldbakken)

2003
Am Parlamentzplatz, Revolver, Frankfurt/ Main, Allemagne, *Lösen Sie Ihren Bonus Ein* (avec Hinrich Sachs)

2002
American Fine Arts, New York, New York, *Lars Von Trier* (avec Gareth James)
White Box, New York, *6' Under* (avec Carissa Rodriguez)
Oslo Kunsthall, Oslo, Norway, *Mind the Space* (avec Jan Christensen)

2001
Nordic Institute for Contemporary Art, Helsinki, Finlande, *Osculum Infame* (avec Matias Faldbakken, catalogue)

1999
Galleri 21:25, Oslo, Norvège, *Notes From the Underground* (avec Marius Engh)

Expositions collectives choisies:

2007

The Kitchen, New York, NY, *Kick it til it breaks* (commissaire d'exposition: Debra Singer)
Sculpture Center, New York, NY, *In Practice Projects* (curated by Sarina Basta)

2006

P.S.1, New York, NY, *Defamation of Character* (commissaire d'exposition: Neville Wakefield)
Vigelandsmuseet, Oslo, Norway, *Norwegian Sculpture Biennial*
Witte de With, Rotterdam, The Netherlands, *Street: behind the Cliche* (commissaire d'exposition: Nicholas Schaffhausen)
National Museum of Art, Architecture and Design, Oslo, Norvège, *Samle Sammen*
Bortolami Dayan, New York, NY, *War on 45/My Mirrors are Painted Black for You* (commissaire d'exposition: Banks Violette)
Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich, Allemagne, *Theater of Life – Rhetorics of Emotions* (commissaire d'exposition: Nicholas Schaffhausen)
Preus Museum, Horten, Norvège, *Skate Culture* (commissaires d'exposition: Jonas Ekeberg and Gardar Eide Einarsson)
Bortolami Dayan, New York, *Survivor* (commissaire d'exposition: David Rimanelli)
STANDARD (OSLO), Oslo, Norvège, *Mafia: Or One Unopened Packet of Cigarettes*
Marc Selwyn Fine Art, Los Angeles (commissaire d'exposition: Clarissa Dalrymple)
Kunsthalle Bern, Bern, Switzerland, *The Complex of Respect* (commissaire d'exposition: Philippe Pirotte)

2005

FrancoSoffiantino Artecontemporanea, Turin, Italie, *L'Altro, Lo Stesso* (commissaire d'exposition: Irene Calderoni)
CCA Glasgow, Glasgow, Scotland, *In the Poem About Love You Don't Write The Word Love*, (commissaire d'exposition: Tanya Leighton)
Nils Stærk Contemporary Art, Copenhagen, Denmark, *To Be Continued*
Roberts and Tilton Gallery, Los Angeles, CA
Istanbul Biennale, Istanbul, Turquie (avec catalogue, commissaire d'exposition: Vasif Kortun et Charles Esche)
G Fine Art, Washington D.C., *Blast* (commissaire d'exposition: Paul Brewer)
Allston Skirt Gallery, Boston, MA, *Downstrokes and Feedback* (commissaire d'exposition: Lisa Schiff)
Kunstraum Deutsche Bank, Salzburg, Austria, *Next Generation: no ordinary sanctity* (avec catalogue, commissaire d'exposition: Shamim M. Momin)
Nicole Klagsbrun, New York, *Walls 'n Things* (commissaire d'exposition: Clarissa Dalrymple)
UKS, Oslo, Norway, *Opacity* (commissaire d'exposition: Nina Montmann and Trude Iversen)
Stedelijk Museum, Amsterdam, *Populism*, puis au National Museum of Art, Oslo; Contemporary Art Centre, Vilnius; Frankfurter Kunstverein, Frankfurt (avec catalogue, commissaire d'exposition: Lars Bang Larsen, Cristina Ricupero & Nicolaus Schaffhausen)
P.S.1, New York, *Greater New York*
Team Gallery, New York, *Damien Deroubaix, Gardar Eide Einarsson, Jakob Kolding*

2004

Galerie Loevenbruck, Paris, France, *La Piste Noir* (commissaire d'exposition: Marc-Olivier Wahler, with catalogue)
Kunstwerke, Berlin, Germany, *Now And Ten Years Ago* (avec catalogue, commissaire d'exposition: Stephan Dillemath)
Shedhalle, Zürich, Suisse, *The Spectacle and Pleasure Principle or the Carnavalesque* (avec catalogue)
Malmo Art Museum, Malmo, Suède, *New Acquisitions*
Magazin 4, *Planet B: Das B-Movie in der zeitgenössischen Kunst*, puis au Palais Thurn und Taxis, Bregenz (avec catalogue)
Galerie Kamm, Berlin, Allemagne, *Black Friday* (commissaire d'exposition: Christoph Keller)
Art Film Basel, Art 35 Basel/ Stadtkino Basel, Suisse
Champion Fine Arts, New York, NY, *Boys Keep Swinging* (commissaire d'exposition: Mai-thu Perret, avec catalogue)
Nils Staerk Contemporary Art, Copenhagen, Danemark, *No More Reality*
Apex Art, New York/ Museum Friedericianum, Kassel, *Adaptations* (avec catalogue)

2003

Hermitage, St. Petersburg, Bilbao, *Electric Visions*
Centre pour l'image Contemporaine, Genève, Suisse, *10th Biennale de l'image en mouvement* (avec catalogue, commissaire d'exposition: Charles Esche)
Contemporary Art Centre, Vilnius, Lithuania, *24/7: New York-Vilnius* (avec catalogue)
Sutton Lane, London, UK, *Put Out More Flags*
National Touring Exhibitions, Bergen Kunsthall, Kunsternes Hus, *Art For the People* (avec catalogue)
Whitechapel Project Space, London, *Definitively Provisional*
Kunstverein München, Munich, *Kunstladen* commissaire d'exposition: Maria Lind)
Apex Art, New York, *Between The Lines* (commissaire d'exposition: Rebecca Gordon Nesbitt)

2002

Tramway, Glasgow, Scotland, *CMYK/Greyscale* (avec catalogue)
Charlottenborg Exhibition Hall, Copenhagen, Danemark, *Esplanaden* (avec catalogue)
Wolverhampton Art Gallery, Wolverhampton, UK, *Strike* (avec catalogue)
National Museum of Contemporary Art, Oslo, Norvège, *Where am I Now 2*

2001

Casino Luxembourg Forum d' Art Contemporain, Luxembourg, *Audit* (avec catalogue)
The Trade Apartment, London, UK, *What's Wrong*
Rooseum Center for Contemporary Art, Malmo, Suède, *Kosmos* (commissaire d'exposition: Charles Esche)
Bergen Kunstforening/ Bergen Kunsthall/ Den Frie Udstilling, Copenhage/ Bergen, *Schpaa, Norvège* (avec catalogue)
Galleri OTTO, Copenhage, Danemark, *Reol* (avec catalogue)

2000

American Fine Arts. *Coal by Any Other Name*, New York
Galleri G.I/ Henie Onstad Artcenter, *Propaganda Village*, Oslo, Norvège
Momentum- Nordic Festival for Contemporary Art, Moss (avec catalogue)

Sélection bibliographique:

2007

Boije af Gennas, Staffan, "Gardar Eide Einarsson," *Frieze*, March, p.193 (avec illustrations).
Cotter, Holland, "Who Needs Objects?," *The New York Times*, January 12, pE39.
Rosen, Misako, "Banks & Gardar," *Tokion*, January, pp.32-7, 137 (avec illustrations).

2006

Nickas, Bob, "Gardar Eide Einarsson: Remember Kids," *Purple*, Fall/Winter, pp.138-45 (avec illustrations).
Schwendener, Martha, "War on 45," *Time Out New York*, Aug 31- Septembre 6 (avec illustrations).
Baker, R.C., "Best in Show: War On .45/My Mirrors Are Painted Black (For You)," *Village Voice*, août 2-8, p.58.
Taft, Catherine, "Group Show Organized by Clarissa Dalrymple," *Artforum.com*, Février 9.

2005

Moreno, Gean, "Gardar Eide Einarsson," *ArtUS*, Décembre, p.25 (avec illustrations).
Jacobsen, Louis, "Blasts," *Washington City Paper*, Octobre 14, p.60 (avec illustrations).
Wilson, Michael, "Gardar Eide Einarsson," *Artforum*, Décembre, p.279 (avec illustrations).
Honigman, Ana Finel, "Gardar Eide Einarsson," *Tema Celeste*, Septembre-Octobre, pp.44-9 (avec illustrations).
Sholis, Brian, "Critics' Picks: Walls 'n' Things," *Artforum.com*, Juillet 20 (avec illustrations).
Cotter, Holland, "Fanciful to Figurative to Wryly Inscrutable: Walls 'n' Things," *The New York Times*, Juillet 8, p.E31.
Scott, Andrea K., "Local Heroes," *TimeOut*, 31 Mars au 6 Avril , p.62
Ribas, Joao, "City Limits," *ArtReview*, Mars.

2004

Blom, Ina, "A Problem of Style: Art vs. Subculture. On the Work of Gardar Eide Einarsson", *Kunstkritikk.no*
Lind, Maria, "Soft and strict strands", *00tal* #17/18, Stockholm
Heier, Marianne, "Andre Helter", *Billedkunst*, #1 2004

2003

Macel, Christine, "Dada et Moi", *Les Cahiers du Musée national d'art moderne/ Centre Pompidou* #85/ automne 2003
Koether, Jutta, "Was tun mi dem Schwung/ What to do with the Momentum", *BE Magazin*,

#10, autumn 2003

Pethick, Emily, "Critics Picks", *Artforum.com*, Août

2002

Deliss, Clementine, *Texte sur Kunst*, Décembre.

Clark, Robert, *The Guardian*, Octobre 8., p.---

Griffin, Tim, *Time Out New York*, Juillet 4-11, p.---

2001

Nesbitt, Rebecca Gordon, "Osculum Infame, the Dark Side of the White Cube", *NIFCA Info*, Mars 01.

Tannert, Christoph, *Kunstzeitung*, Novembre 01.

2000

Andreassen, Soren, Bang Larssen, Lars, *NU: The Nordic Art Review*, Mars.

McDavid, Ralph, *NU: The Nordic Art Review*, Février.

Collections publiques:

Museum of Contemporary Art, Los Angeles

Astrup Fearnley Museum of Modern Art

Malmoe Art Museum

Norwegian National Museum of Art

Frankfurt/M

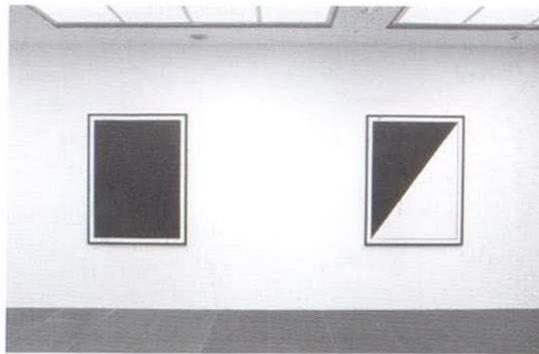
Gardar Eide Einarsson im Kunstverein

Paint it Black? Als die Rolling Stones das 1966 sangen, haben sie wohl kaum an Ad Reinhardt und seine «Black Paintings» gedacht. Wenn Gardar Eide Einarsson schwarz malt, schliessen Bezüge zur Kunstgeschichte der Nachkriegsmoderne solche zu Sub- und Popkulturen einander keineswegs aus. Vielmehr schichtet der norwegische Künstler verschiedenste Referenzen – und kondensiert sie zu Bildern, hinter deren schlichter Form sich meist eine spannungsvolle Konfrontation scheinbar widersprechender Bezugssysteme verbirgt.

Beispielsweise die beiden hochformatigen Leinwände mit den säuberlich gemalten Rechteck-Rahmen, von denen eines eine schwarze Fläche zeigt, das andere ihr durch eine diagonale Teilung entstandenes Äquivalent. Auf den ersten Blick wirken sie wie Reprisen auf jene konzeptuelle Malerei Ende der sechziger Jahre, die ihrerseits mit dem in der Nachkriegszeit hoch gehandelten Pathos des Absoluten abrechnete. Ihre Formgebung verdanken sie allerdings – worauf die Titel der Bilder verweisen – den Codes russischer Gefängnis-Tattoos, mit denen die Insassen einander markieren.

Kryptisch kodiert und rigide klassifiziert wird in der Tat in beiden Kulturen. Doch nicht immer ist derartiges Spezialwissen notwendig, um sich die Arbeiten des Norwegers (*1976) zu erschliessen. Zwar transformiert er sein Ausgangsmaterial – Fotos und Texte unterschiedlicher Provenienz, Graffitis, Sticker, Fernseh- und Videobilder – indem er gezielt visuelle und sprachliche Codes extrahiert und in ein anderes Medium überträgt. Die ursprünglichen Aussagen gehen durch die Fragmentarisierung aber keineswegs verloren, sondern werden auf subtile Weise offen gelegt.

«I'm offended that you're offended» (Es verletzt mich, dass ihr verletzt seid): Wenn Einarsson lediglich die schwarzen Lettern in seinen Leuchtkasten übernimmt und an die Stelle der Südstaaten-Flagge, die sie ursprünglich auf



GARDAR EIDE EINARSSON · Untitled (I stayed till the Bell), Untitled (Garbage), 2007, Auflage 1, Acrylfarbe auf Leinwand, 160 x 120 cm, Courtesy G. E. Einarsson, Standard Oslo

einem Autoschild rahmten, wiederum ein schlichtes schwarzes Rechteck klaffen lässt, offenbart der Wahlspruch der neokonservativen «Konföderationsrebell», sein zynisches, rassistisches Programm.

«Südlich des Himmels» etwa, wo – so will es ein Song der Metal-Band Slayer – die Hölle liegt. Die gleichnamige Videoarbeit, die der Frankfurter Schau ihren Titel gibt, verlegt sie in eine IKEA-Filiale, in der sich Menschen um die Eröffnungsangebote balgen. Frappiert berichtet der Fernsehreport von den Blessuren, die Kunden und Angestellte aus der Schlacht um die Massenware davongetragen haben – und ist selbst nicht nur im Videoloop gefangen, sondern auch in eben jenem System, das solche Situationen mit provoziert.

Mit Schwarzmalerei hat Einarssons pointierter Blick auf diese Gemengelage nichts zu tun. Eher mischt er sie auf seine Weise auf – bevorzugt dort, wo Abweichung und Aufbegehren die Befriedungen ohnehin bereits bröckeln lassen. Auch dass seine «Black Flag» eher von Ambivalenz als von Subversion kündet, entspricht dieser Position – denn wer Macht derart demonstrativ zu unterwandern behauptet, hat sie längst als solche akzeptiert. Bis 16.9.

VERENA KUNI

→www.fkv.de →Anschliessend im Centre d'Art Contemporain in Genf, vom 16.1. bis 16.3.2008. Zum Ende der Ausstellung erscheint ein Katalog im Revolver-Verlag.